


LES SAVOIR-FAIRE DU STIMULATEUR DE PRATIQUES COLLABORATIVES



Vous souhaitez soutenir le développement de pratiques collaboratives sur votre territoire mais vous ne savez pas vraiment comment vous y prendre ? En complément de la méthode DOMINO, nous avons détaillé 4 postures essentielles qui vous aideront à les stimuler. Illustrées d'exemples, ces postures sont avant tout des repères à garder en tête lorsque vous souhaitez initier toute démarche contributive sur votre territoire.

FAIRE AVEC

Vous souhaitez faciliter l'émergence de projets, stimuler l'engagement, accompagner l'innovation ? Soyez attentif à votre posture ! Il s'agit avant tout de « faire avec » les habitants, les entrepreneurs et non de « faire pour » eux. Ce réflexe inhérent à toute démarche contributive ne va pas de soi. Pourtant, il est indispensable pour que les premiers intéressés s'y retrouvent et s'impliquent durablement. Vous renforcerez ainsi l'appropriation individuelle et collective de vos démarches, et à terme consoliderez l'autonomie de ces projets.

« Faire avec », c'est tout d'abord avancer avec celles et ceux qui en ont envie. N'attendez pas d'avoir tout le monde autour de la table, ni de constituer un groupe représentatif du territoire, au risque d'enterrer la dynamique avant même qu'elle ne se lance. Les premières personnes à manifester leur intérêt ne seront peut-être pas celles que vous attendiez. Dans tous les cas, ce sont souvent les mêmes que l'on retrouve dans les premières réunions ; à votre grand désarroi peut-être. Pourtant, ces personnes deviendront les premiers ambassadeurs de votre démarche. Avec elles, vous allez pouvoir initier la démarche. Valorisez-les, accompagnez leurs envies ! D'autres vous rejoindront par la suite, lorsqu'ils y verront leur intérêt.

« Faire avec » nécessite de faire confiance : aux personnes présentes et à leurs idées. Ensuite, différents formats d'animation pourront vous aider à encourager l'intelligence collective. Les ateliers participatifs permettent ainsi aux participants de partager leurs points de vue individuels et de bâtir une vision partagée. Favorisez les rencontres créatives, qui permettent le partage d'expériences et la construction de projets communs ; éviter les débats qui tournent en rond et découragent les moins bavards.

PROPOSER DES RENCONTRES CRÉATIVES

Jeux coopératifs, immersion, Barcamp, World Cafés, accélérateurs de projets, séances de prototypage : les formats sont nombreux. Mais toutes ces méthodes ont un point commun : les participants en sont les principaux acteurs. Parce qu'elle favorise une prise de parole distribuée et un climat apprenant, elles facilitent l'émergence de projets communs. Mais n'oubliez pas : l'outil magique n'existe pas. Faites preuve d'empathie et de créativité : vos rencontres n'en seront que plus conviviales.

PARTIR DES ENVIES

Quels sont les moteurs de l'engagement ? Sans chercher à être exhaustif, il est certain que le plaisir et l'intérêt individuel jouent un rôle déterminant. Pourtant, bien souvent, pour initier une démarche, on commence par présenter aux participants les objectifs opérationnels, pour ensuite solliciter leurs idées. Et si l'on inversait le processus, pour partir des envies des participants avant d'envisager le programme ? C'est le pari effectué par le Pays de Saint-Brieuc avec la Baie des Possibles. Dans le cadre d'une démarche de concertation, ils ont ainsi proposé à tous les acteurs du territoire un appel à idées pour favoriser l'accès à la mer. Ce mode de faire leur a permis de rejoindre de nouveaux publics et d'élargir leur champs des possibles.

S' (IN)FORMER

Parfois, on a envie d'avancer et d'agir, sans pour autant se sentir suffisamment équipé. Bonne nouvelle : vous n'êtes pas seul.e dans cette situation ! Parmi vos collègues et vos réseaux, d'autres personnes partagent certainement votre ressenti. Alors profitez-en : consolider ensemble votre culture l'économie collaborative.

Ces personnes peuvent se trouver dans le bureau d'à côté, au sein de votre organisation. Mais n'hésitez pas à vous mettre en réseau avec des personnes extérieures à votre quotidien. Cela permet de relativiser, peut apporter une bouffée d'oxygène et de motivation. Ainsi à plusieurs, bien que nos agendas soient saturés, s'informer sur de nouveaux sujets devient moins compliqué. Chacun partage sa veille lorsqu'il en a le temps. Les lectures des uns élargissent le champs des autres. Et surtout, on sait à présent vers qui se tourner lorsqu'on se pose une question ou lorsqu'un débat nous surprend ! Bref, il devient plus simple d'avancer puisqu'on est plus seul.

Parfois, sur certains enjeux, les lectures ne peuvent pas nous apporter toutes les réponses souhaitées. On a besoin de se confronter au concret. Parmi toutes vos veilles, certaines personnes ou initiatives ont certainement retenu plus particulièrement votre attention. Qu'est-ce que vous empêche de discuter avec eux ?

L'économie collaborative – comme d'autres sujets émergents – est à périmètre mouvant. Ses dynamiques évoluent rapidement et constamment. Ne ratez pas le train : avancez en réseau et formez vous au fil de l'eau !

VEILLE PARTAGÉE

S'approprier un sujet tel que l'économie collaborative n'est pas aisé, tant elle recouvre de réalités différentes ; mais aussi parce qu'elle soulève nombre d'enjeux pour les territoires. Lire, découvrir et partager ses veilles est un moyen efficace de se former collectivement sur le sujet. Liste de discussion, wiki, curation collaborative, les outils sont nombreux ; reste à déterminer celui qui est le plus adapté aux envies et habitudes de chacun. Un conseil cependant : commencez simple - mais à plusieurs - sans attendre de trouver l'outil magique !

ENQUÊTES DE TERRAIN

Rien de mieux que des exemples concrets pour mieux appréhender un sujet. Car ce sont encore ceux qu'y confrontent qui en parlent le mieux ! Sur votre territoire comme à l'autre bout de la France (ou au delà), les initiatives inspirantes sont nombreuses. N'attendez pas la tenue du fameux colloque, ou la venue d'un spécialiste en la matière pour vous construire votre opinion. Décrochez votre téléphone, rédigez quelques mails : vous pouvez conduire votre enquête par vous-même. Il est toujours enrichissant et rassurant d'échanger avec d'autres acteurs sur leurs réalités. Mises en ligne et accompagnées d'une image, ces enquêtes seront aussi un bon moyen de faire connaître votre démarche sur votre territoire et au-delà.

DOCUMENTER

Avant d'initier une démarche, souvent, on aime bien regarder comment les autres s'y sont pris : pour s'en inspirer, noter les bonnes pratiques et les erreurs à ne pas reproduire. Certains projets vous semblent exemplaires ; d'autres au contraire, ne vous inspireront guère. Mais dans tous les cas, ces retours d'expériences vous auront appris des choses et aidés à vous lancer à votre tour. De la même façon, votre expérience peut intéresser d'autres territoires. Alors n'oubliez pas de documenter à votre tour votre démarche.

L'idée vous semble certes intéressante, mais dans les faits, vous manquez toujours de temps ? Regardons les choses sous un autre angle. Avec le développement de l'internet 2.0, il n'a jamais été aussi facile de rendre visible une action. Une photo postée sur les réseaux sociaux, un article diffusé par le biais de lettre d'information, une carte mentales des idées clés issues d'un atelier : ces actions demandent peu de temps. Il faut simplement y penser.

Et quelle seront les possibles plus-values de ce donner-à-voir ? Nous pouvons déjà en identifier deux importantes. La première : la notoriété. Raconter ce qui se passe sur un territoire permet de faire connaître la démarche, de rendre visible l'intelligence collective du territoire et de susciter l'intérêt d'autres acteurs. Cette dynamique peut permettre de valoriser le territoire, mais elle est aussi un moyen pour consolider localement votre démarche. Nous arrivons là à notre deuxième plus-value : la polénisation. Par ce donner-à-voir, vous facilitez l'accès à votre démarche. Les absents peuvent ainsi appréhender l'ambiance, ce qui se dit, ce qui se fait au cours des réunions. Autant d'éléments qui pourront peut-être leur donner envie de rejoindre la démarche. Par conséquent, documenter ne signifie pas produire un rapport bilan. Il s'agit plutôt de capitaliser en continu sur la démarche, pour en faciliter sa compréhension, son appropriation et sa diffusion. Au delà de la mise en ligne des compte-rendus de réunions, la réalisation de portraits des participants, d'une cartographie des initiatives ou encore la présentation du fonctionnement budgétaire constituent autant d'actions de documentation.

CARTOGRAPHIE DES INITIATIVES LOCALES

Les pratiques collaboratives locales sont souvent peu visibles et insérées dans des réseaux propres (ESS, numérique, développement durable, etc.). Donner à voir les initiatives du territoire est donc essentiel pour révéler l'abondance et la diversité des pratiques. Ce recensement peut s'effectuer en ligne, à plusieurs (diffusion d'un formulaire ou mise en place d'un site participatif) ; mais il peut aussi être diffusé dans des lieux de passage (MJC, mairies, etc.) pour rejoindre les publics plus éloignés du numérique. Et pour vous assurer de repérer un maximum d'initiatives, n'oubliez pas de vous appuyer sur les acteurs relais de votre territoire, qui connaissent mieux que quiconque les acteurs et les projets liés à leur thématique.

CAPITALISER

Tout au long de la démarche, il est important de documenter et de rendre visible les réflexions, actions et décisions. Alors que notre habitude est bien souvent de conserver ces données par peur que cela nous échappe, être transparent et donner à voir régulièrement jusqu'aux budgets est plus inclusif et donc plus efficace ! Cela permet en effet à ceux qui le souhaitent de mieux comprendre la démarche, ses tenants et aboutissants ; et donc de s'impliquer au grès de leurs envies et contraintes. Au-delà du compte-rendu transmis aux uniques participants, adoptez donc le réflexe du « donner à voir » : diffusez via une liste de discussion, rédigez un article bilan après chaque événement ou atelier et capitalisez toutes ces ressources sur un site Internet visible de tous. Celui-ci n'a pas besoin d'être très élaboré : il suffit d'un espace pour stocker du texte et des documents.

CROISER LES RÉSEAUX

Les acteurs de l'économie collaborative sont inscrits dans de nombreux réseaux : éducation populaire, économie numérique, économie sociale et solidaire, makers, etc. Certains se connaissent, d'autres s'ignorent. Tisser des ponts au sein de ce paysage morcelé constitue donc un défi important pour stimuler les pratiques collaboratives sur son territoire. Or, vous ne vous sentez peut-être pas l'âme d'un polyglotte ! Votre mission sera donc d'identifier les personnes motrices sur votre territoire. Prenez un café avec ces acteurs-relais, pour apprendre à les connaître et leur partager votre ambition. Ces personnes pourront alors le moment venu appuyer et diffuser vos propositions au sein de ses réseaux.

Chaque réseau possède en outre ses propres habitudes : vocabulaires, lieux, horaires et formats de rencontres peuvent être différents. Privilégiez en conséquent une animation conviviale, dans un lieu et à un horaire adaptés pour rejoindre le grand public. Éviter l'atelier de travail en pleine après-midi de semaine dans une salle de la collectivité ! En ce sens, une activité où les participants sont invités à fabriquer (intellectuellement mais aussi manuellement) quelque chose en commun peut être une bonne stratégie.

Parce que les agendas des uns s'articulent rarement bien avec les agendas des autres, il y aura toujours des absents par empêchement. Et c'est tout à fait compréhensible ! Proposez leur un rendez-vous, pour leur permettre de rattraper les wagons. Ce sera aussi l'occasion pour vous d'apprendre à mieux les connaître. Si cette attention à l'autre peut demander du temps en début de démarche, elle vous fera en gagner par la suite. Les personnes présentes se sentiront pleinement investis par la démarche et seront en conséquent, plus autonome et force de proposition.

UN CINÉ DÉBAT, EN TOUTE CONVIVIALITÉ !

A la façon d'un cheval de troie, certaines activités populaires peuvent vous aider à rejoindre d'un seul coup des publics divers. C'est le cas par exemple du ciné-débat. Ce format permet en outre de susciter du débat et de l'envie collective sur le territoire – plus facilement qu'une réunion en soirée. Reste à bien choisir le film ou le documentaire !

UN CHANTIER PARTICIPATIF

Préparer le repas de la soirée, construire du mobilier, aménager une place : ces actions peuvent vous aider à croiser les réseaux. Certains acteurs de votre territoire ont proposé d'organiser une fête de l'économie collaborative ? L'occasion est parfaite. Accompagner les dans la réalisation de cette idée ; mais ne faites pas à leur place. Au lieu de commander un buffet, proposez leur de financer l'achat des ingrédients et d'organiser un atelier de cuisine participatif. A chacun d'apporter des idées de recettes, les amateurs de cuisine de leurs réseaux, etc. De même, s'il manque des tables, proposez leur de les construire ensemble. Les plus investis pourront ensuite repartir avec ce mobilier.

PARTENAIRES ET CRÉDITS

Domino est un programme de recherche-action co-piloté par Collporterre et l'Institut Mines Télécom Atlantique, en partenariat avec le laboratoire Ciaphs de l'Université de Rennes 2, la Fondation Internet Nouvelle Génération (Fing), l'Association pour le Développement de l'Économie Sociale et Solidaire (Adess) du Pays de Brest, le laboratoire LEMNA de l'Université de Nantes, le département Sciences Sociales et de Gestion de l'Institut Mines Télécom Atlantique.

Domino a été rendu possible grâce au soutien financier de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (Ademe).

Sauf mention contraire, l'ensemble des productions sont la propriété de Collporterre, disponibles sous licence Créative Commons CC by SA 4.0.

Graphisme : Formes Vives